

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

SUJET — L'HOMME

TEXTE D'OR : PHILIPPIENS 2 : 13

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

LECTURE ALTERNÉE : **Éphésiens 4 : 1, 2, 4, 6, 7, 11-13**

1. Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,
2. En toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité,
4. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ;
6. Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.
7. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.
11. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,
12. Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,
13. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Genèse 1 : 1, 26-28, 31 (jusqu'au 1^{er}.)

- ¹ Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
- ²⁶ Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
- ²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
- ²⁸ Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.
- ³¹ Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.

2. Deutéronome 13 : 4, 6, 8 (jusqu'au ;))

- ⁴ Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.
- ⁶ Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant : Allons, et servons d'autres dieux ! -des dieux que ni toi ni tes pères n'avez connus,
- ⁸ Tu n'y consentiras pas, et tu ne l'écouteras pas.

3. Matthieu 3 : 16, 17

- ¹⁶ Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
- ¹⁷ Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

4. Jean 5 : 2-10 (jusqu'au 1^{er}.), 16, 17

- 2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.
- 3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ;
- 4 Car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.
- 5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.
- 6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ?
- 7 Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.
- 8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.
- 9 Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.
- 10 C'était un jour de sabbat.
- 16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.
- 17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.

5. Jean 14 : 8-13

- 8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.
- 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?
- 10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.
- 11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.
- 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;
- 13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

6. Romains 8 : 1, 2, 11 (si)-17 (jusqu'à la 4^{ème}), 28, 31, 35, 37-39

- ¹ Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.
- ² En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.
- ¹¹ ... si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.
- ¹² Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.
- ¹³ Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,
- ¹⁴ Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.
- ¹⁵ Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !
- ¹⁶ L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.
- ¹⁷ Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.
- ²⁸ Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.
- ³¹ Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
- ³⁵ Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?
- ³⁷ Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.
- ³⁸ Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,
- ³⁹ Ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

Science et Santé

1. 515 : 20-23

Homme est le nom de famille pour désigner toutes les idées — les fils et les filles de Dieu. Tout ce que Dieu communique agit de concert avec Lui et reflète la bonté et la puissance.

2. 470 : 24-25

L'homme est l'expression de l'être de Dieu.

3. 475 : 5 (L'homme)-13

L'homme n'est pas matière ; il n'est pas composé de cerveau, de sang, d'os et d'autres éléments matériels. Les Écritures nous apprennent que l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. La matière n'est pas cette ressemblance. La ressemblance de l'Esprit ne peut être si dissemblable à l'Esprit. L'homme est spirituel et parfait, et, parce qu'il est spirituel et parfait, il faut le comprendre ainsi en Science Chrétienne.

4. 516 : 3-8, 21-24

La substance, la Vie, l'intelligence, la Vérité et l'Amour qui constituent la Divinité, sont réfléchis par Sa création ; et lorsque nous subordonnerons le faux témoignage des sens corporels aux faits de la Science, nous verrons partout cette vraie ressemblance et ce vrai reflet.

L'homme, fait à Sa ressemblance, possède et reflète la domination de Dieu sur toute la terre. L'homme et la femme, coexistant avec Dieu et éternels comme Lui, reflètent à jamais, en qualité glorifiée, l'infini Père-Mère Dieu.

5. 301 : 4-22

Peu de personnes comprennent ce que la Science Chrétienne entend par le mot *reflet*. L'homme mortel et matériel croit être substance, mais son idée de substance implique l'erreur et par conséquent elle est matérielle et temporelle.

D'autre part, l'homme immortel, spirituel, est réellement substantiel et reflète la substance éternelle, ou Esprit, à laquelle aspirent les mortels. Il reflète le divin, qui constitue la seule entité réelle et éternelle. Ce reflet semble transcendant au sens mortel, parce que la substantialité de l'homme spirituel dépasse la vue mortelle et n'est révélée que par la Science divine.

Puisque Dieu est substance et que l'homme est l'image et la ressemblance divines, l'homme ne devrait désirer, et en réalité ne peut posséder que la substance du bien, la substance de l'Esprit, non de la matière. La croyance que l'homme a quelque autre substance, ou entendement, n'est pas spirituelle et transgresse le Premier Commandement : Tu auras un seul Dieu, un seul Entendement.

6. 303 : 28-2

Dieu, sans Sa propre image et ressemblance, ne serait pas une entité, Il serait l'Entendement inexprimé. Il serait sans témoin ou preuve de Sa propre nature. L'homme spirituel est l'image ou idée de Dieu, idée qui ne peut être perdue ni séparée de son Principe divin. Quand l'évidence des sens matériels céda au sens spirituel, l'apôtre déclara que rien ne pourrait le séparer de Dieu, du doux sens et de la douce présence de la Vie et de la Vérité.

7. 293 : 36-8

Les cinq sens physiques sont les voies et les instruments de l'erreur humaine, et correspondent à l'erreur. Ces sens représentent la croyance humaine générale que la vie, la substance et l'intelligence sont l'union de la matière et de l'Esprit. C'est du panthéisme qui porte en lui-même la semence de toute erreur.

Si l'homme était à la fois entendement et matière, la perte d'un seul doigt diminuerait l'homme en qualité et en quantité, car la matière et l'homme ne feraient qu'un.

8. 136 : 1-9

Jésus établit son église et maintint sa mission sur un fondement spirituel de guérison-Christ. Il enseigna à ses disciples que sa religion avait un Principe divin qui pouvait chasser l'erreur et guérir à la fois les malades et les pécheurs. Il ne prétendait à aucune intelligence, aucune action, aucune vie en dehors de Dieu. En dépit de la persécution que cela lui valut, il usa de son pouvoir divin pour sauver les hommes, tant corporellement que spirituellement.

9. 202 : 4-25

L'unité scientifique qui existe entre Dieu et l'homme doit être démontrée dans la pratique de la vie, et la volonté de Dieu doit être faite universellement.

Si les hommes voulaient bien apporter à l'étude de la Science de l'Entendement la moitié de la foi qu'ils accordent aux prétendus douleurs et plaisirs du sens matériel, ils ne tomberaient pas de mal en pis jusqu'à ce que la prison et l'échafaud les disciplinent ; mais la famille humaine tout entière serait rachetée par les mérites du Christ — par la perception et l'acceptation de la Vérité. Pour parvenir à ce glorieux résultat, la Science Chrétienne allume le flambeau de la compréhension spirituelle.

En dehors de cette Science tout est muable ; mais l'homme immortel, en harmonie avec le Principe divin de son être, Dieu, ne pèche, ne souffre ni ne meurt. Les jours de notre pèlerinage se multiplieront au lieu de diminuer, lorsque le royaume de Dieu viendra sur la terre ; car le vrai chemin mène à la Vie non à la mort, et l'expérience terrestre dévoile le caractère fini de l'erreur et les capacités infinies de la Vérité, dans laquelle Dieu donne à l'homme la domination sur toute la terre.

10. 403 : 16-25

Vous êtes maître de la situation si vous comprenez que l'existence mortelle est un état d'illusion produit par soi-même et non la vérité de l'être. L'entendement mortel produit constamment sur le corps mortel les effets de fausses opinions ; et il en sera ainsi jusqu'à ce que l'erreur mortelle soit privée de ses pouvoirs imaginaires par la Vérité qui balaie les fils diaphanes de l'illusion mortelle. La droiture et la compréhension spirituelle sont la condition la plus chrétienne et la plus propre à guérir les malades.

11. 171 : 4-15

Grâce à son discernement de l'opposé spirituel de la matérialité, voire le chemin par le Christ, la Vérité, l'homme rouvrira avec la clef de la Science divine les portes du Paradis que les croyances humaines ont fermées, et il se trouvera non déchu, mais droit, pur et libre, n'ayant pas besoin de consulter des almanachs pour y découvrir les probabilités concernant sa vie ou le temps, n'ayant pas besoin de se livrer à l'étude du cerveau pour apprendre jusqu'à quel point il est homme.

L'empire de l'Entendement sur l'univers, y compris l'homme, n'est plus une question à débattre, mais c'est la Science démontrable.

12. 200 : 15-21

Le Psalmiste dit : « Tu lui as donné la domination sur les œuvres de Tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds. »

La grande vérité dans la Science de l'être, que l'homme réel était parfait, qu'il l'est et le sera toujours, est incontestable ; car si l'homme est l'image, le reflet, de Dieu, il n'est ni inversé ni subverti, mais droit et semblable à Dieu.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6